



MISSAO PERMANENTE DE PORTUGAL
JUNTO DA UNESCO
1. VILLA DE SÉGUR - PARIS VII
TÉL. 734.00.66 - 734.02.38

CONSEIL EXECUTIF - 104e SESSION

Points 4.1. - "EXAMEN DES PROPOSITIONS D'AJUSTEMENTS AU PLAN
A MOYEN TERME (20 C/4) ET RECOMMANDATIONS DU
CONSEIL EXECUTIF A CE SUJET".

4.2. - "EXAMEN DU PROJET DE PROGRAMME ET DE BUDGET POUR
1979/1980 (20 C/5) ET RECOMMANDATIONS DU CONSEIL
EXECUTIF A CE SUJET".

Fundação Cuidar o Futuro

Intervention de Madame M.L. PINTASILGO.

Paris, le 18 mai 1978





MISSÃO PERMANENTE DE PORTUGAL
JUNTO DA UNESCO

1, VILLA DE SÉGUR - PARIS VII
TÉL. 734.00.66 - 734.02.36

Monsieur le Président,

Il est difficile de parler à ce stade du débat, tellement on est tenté de suivre les pistes ouvertes par les interventions précédentes. Je vais néanmoins essayer de dire ce que la lecture des deux documents m'a suggéré. J'y ajouterai certaines lignes de force qui se sont dégagées pour moi dans ce débat.

Lors de la discussion de l'adéquation du 20 C/5 au Plan à moyen terme à la session du Printemps 1977 du Conseil exécutif, j'avais certains doutes que j'ai exprimés dans les interventions que j'ai faites à ce moment-là. Ils tenaient - je l'ai dit explicitement et je me permets de le rappeler - à la conviction qu'il ne pouvait y avoir de remaniement d'objectifs et de reformulations d'actions du programme sans un ébranlement radical des structures qui les sous-tendent. Je soutenais très fortement - et je le soutiens encore - que le contenu est inséparable de la forme qui va lui donner vie. Je voyais difficilement la possibilité qu'un tel changement puisse s'effectuer dans les délais nécessaires. J'ai été rassurée par le Directeur Général qui, dans sa réponse au Conseil sur le mode de présentation du programme pour le prochain biennium a rendu claire sa détermination d'adapter "l'organisation administrative permettant d'exécuter ce programme le plus efficacement et le plus économiquement possible". Je me suis ainsi ralliée à la variante A qui est à la genèse du programme biennal pour 1979/80. Je reconnais la discussion et la conclusion des membres du Conseil exécutif dans le projet du 20 C/5 qui nous est soumis.





MISSAO PERMANENTE DE PORTUGAL
JUNTO DA UNESCO

1, VILLA DE SÉGUR - PARIS VII
TÉL. 734.00.66 - 734.02.36

Mais je dois avouer aujourd'hui que j'avais implicitement aussi un autre doute. Doute de fond, en fonction peut-être de certaines expériences que j'ai eues au plan national quant à la possibilité pratique d'opérer un tel changement de façon satisfaisante. Je me disais : "mais quels sont les cerveaux, où est-ce qu'on a le temps et la possibilité d'établir un cadre si radicalement différent?" Je dois me rendre maintenant à l'évidence! C'est fait; c'est très bien fait! Mes premières paroles sont ainsi pour louer autant l'effort persévérant qui est derrière l'édifice que nous avons ici, que la capacité logique - à laquelle je suis particulièrement sensible - dont ont fait preuve les principaux bâtisseurs de l'édifice. Mes compliments s'arrêtent là, mais ils viennent vraiment de la conviction profonde quant à la qualité du travail accompli.

Fundação Cuidar o Futuro

A partir de la discussion qui a eu lieu pendant ces deux jours - et qui me donne l'impression d'avoir duré déjà deux semaines, tellement on a dit de choses riches - j'ai l'impression que tout a été dit au sein du Conseil exécutif.

Je crois néanmoins qu'on a le devoir de redire certaines choses, car il y a des répétitions qui aident à construire une pensée commune de tout le Conseil exécutif en tant qu'organe mandaté d'une façon continue tout au long du biennium par la Conférence Générale.

C'est dans cet esprit que je vais revenir sur certains points et souligner tel ou tel aspect déjà mis en lumière par d'autres collègues.



.../...



MISSAO PERMANENTE DE PORTUGAL
JUNTO DA UNESCO
1. VILLA DE SÉCUR - PARIS VII
TÉL. 734.00.66 - 734.02.36

Je tiens à me référer uniquement aux questions posées explicitement par le Directeur Général dans l'introduction écrite du 20 C/5 ainsi que dans son introduction orale. (J'écarte délibérément l'examen dans la spécialité du Titre II car nous aurons ce travail en commission la semaine prochaine).

LA REFERENCE AUX GRANDS PROBLEMES MONDIAUX.

L'optique du 20 C/5 découle en effet - il n'y a pas de doute - des grands problèmes mondiaux énoncés dans le Plan à moyen terme. On l'avait demandé, on l'avait réaffirmé au sein du Conseil exécutif et le 20 C/5 ne s'en éloigne pas, bien au contraire; il le renforce, il le souligne, il schématise logiquement cet encadrement de perspective mondiale.

Fundação Cuidar o Futuro

Je crois que cette optique contient un élément sous-jacent : l'intersectorialité des grands problèmes et des zones de problèmes joue dans l'application pour déterminer les actions du programme.

Mais l'intersectorialité doit jouer aussi au niveau même de la perception de la problématique mondiale. C'est-à-dire, il n'y a pas de zones de problèmes qui puissent être examinées de façon tout à fait étanche les unes par rapport aux autres. C'est au niveau déjà de la perception de leur enchevêtrement qu'il y a l'exigence de l'intersectorialité. Donc, il ne s'agit pas de ramener ensemble, en les mettant les uns à côté des autres, telle ou telle personne, telle ou telle discipline, tel ou tel secteur. Il s'agit, bien au-delà, de percevoir dès le départ, les différentes dimensions des problèmes. Petit à petit, il faut que nous soyons capables individuellement et collectivement de réaliser cette intersectorialité. D'ailleurs, je crois que Monsieur Denis





MISSÃO PERMANENTE DE PORTUGAL
JUNTO DA UNESCO
1, VILLA DE SÉUR - PARIS VII
TÉL. 734.00.66 - 734.02.36



l'a dit à propos de l'importance de la science dans l'élaboration de nouvelles perspectives pour l'éducation. On pourrait en dire de même pour l'importance de l'éducation dans la culture. On a dit aussi plusieurs fois déjà que la communication traverse toutes les autres grandes zones d'activité de l'UNESCO. Et ainsi de suite.

Déjà dans le point de départ, tout se tient, rien n'évolue plus jamais en vase clos. C'est à la racine même de son activité que l'UNESCO a besoin des hommes et des femmes qui, autour du monde, sont à la fois penseurs et agents de changement, inquiets et efficaces, spécialistes sérieux et rigoureux dans leur analyse de la réalité et intégrateurs, dans leur vision, des éléments divers de cette même réalité.

Je touche à nouveau le point qui est cher à plusieurs d'entre nous, (sûrement au professeur Gonal, et à d'autres collègues) : l'importance de la participation accrue du monde intellectuel contemporain qui n'est pas le même monde d'il y a vingt ou trente ans, qui est un monde tout à fait autre, formé par des personnes qui, quand elles commencent, quand elles font leurs débuts sur la scène internationale apparaissent plutôt comme des visionnaires, comme des prophètes. Mais c'est là qu'est peut-être le début d'une nouvelle épistémologie et aussi d'une nouvelle vision du monde. Il faudra ainsi les associer davantage aux travaux de l'Organisation.

ADEQUATION DU PROGRAMME POUR 1979/80 AU PLAN A MOYEN TERME.

La structure du 20 C/5 nous est présentée par grands chapitres correspondant aux secteurs du Secrétariat et, à l'intérieur de ces chapitres, par objectifs, ce qui rend le programme cohérent avec le Plan à moyen terme. Je suis particulièrement sensible à cette cohérence de l'édifice qui est d'ailleurs très nette dans la succession logique d'objectifs, de plusieurs thèmes dans chaque objectif, de résultats attendus, d'actions du programme,



MISSAO PERMANENTE DE PORTUGAL
JUNTO DA UNESCO
1, VILLA DE SÉCUR - PARIS VII
TÉL. 734.00.66 - 734.02.36



Nous avons d'ailleurs suffisamment discuté au sein du Conseil exécutif du besoin d'une telle cohérence pour qu'il soit nécessaire de le justifier maintenant. Néanmoins, en étudiant le travail fait par le Secrétariat, j'aimerais souligner qu'il y a là, dans ces degrés successifs, dans cette concrétisation qui va de l'objectif à l'action, un aspect extrêmement important : c'est que chaque action du programme cesse d'être aléatoire comme parfois elle l'est, découlant du penchant de tel ou tel membre du Secrétariat pour telle ou telle question, tel ou tel projet dans un certain pays, ainsi que de l'intérêt de tel ou tel Délégué permanent qui a en vue un seul aspect de la réalité. Ce danger est écarté dans le projet de programme que nous avons devant nous.

En effet, chaque action du programme est d'emblée perspectivee, reliée à un ensemble, elle est passible continuellement d'évaluation, elle est susceptible d'être analysée.

Mais -comme mon collègue, Monsieur Hummel, l'a dit - il y a la difficulté de trouver des indicateurs pour cette analyse. Comment allons-nous les trouver? C'est un travail qui reste à faire.

Dans cet édifice logique et parfaitement cohérent, il y a une pierre d'achoppement : l'objectif, même en parcourant en diagonale tout le 20 C/5, subit un processus de rétrécissement progressif jusqu'à l'étape d'action du programme. Je suis un peu sceptique quand je vois ce rétrécissement qui s'opère jusqu'à l'étape d'action du programme.

Je me pose des questions : s'agit-il d'un cadre trop ambitieux? L'action à travers tous ces relais est-elle en condition de laisser transparaître l'objectif? Comment? Je ne pose pas cette question seulement pour soulever des difficultés mais peut-être parce qu'ici ou là il y a des voies possibles pour les surmonter. Plus loin dans mon intervention j'aurai l'opportunité d'énoncer l'une ou



MISSAO PERMANENTE DE PORTUGAL
JUNTO DA UNESCO
1, VILLA DE SÉCUR - PARIS VII
TÉL. 734.00.66 - 734.02.38

l'autre idée possible dans cette orientation.

LA STRUCTURE DU PROGRAMME POUR 1979/80.

La troisième nouveauté du 20 C/5 - je le répète à la suite de beaucoup de nos collègues, en particulier de celle qui a eu le courage de démarrer la discussion, Madame Krassowska - c'est l'introduction des résolutions générales qui me semblent en effet une trouvaille.

Je reconnais la difficulté qui a été soulignée ce matin, c'est-à-dire, qu'elles peuvent nous figer, qu'elles peuvent dans un certain sens faire préjuger du résultat du débat, mais je ne les vois pas tellement dans ce sens.

Fundação Cuidar o Futuro

Je crois que si les Etats membres prennent leurs responsabilités en main, ces résolutions générales donnent une ligne d'orientation à la discussion, donnent un cadre de pensée et de réflexion. En outre, tout ce qui est défini et net est plus facilement cerné et capable d'être discuté et approfondi.

C'est ainsi que, sûrement, dans cet encadrement-là, la Conférence Générale n'aura pas à discuter des mots de la résolution, mais elle aura à se référer à ce cadre pour étudier les actions du programme et proposer ainsi les amendements aux points justes, exprimant alors l'avis des Etats membres beaucoup plus clairement que dans le passé, quand on était amené à produire des amendements à tort et à travers qui découlaient un peu de l'improvisation ou de certaines idées très particulières à un Etat dans l'ensemble de l'Organisation. Je crois qu'ainsi les Etats membres ont une immense responsabilité parce qu'ils auront un cadre commun à l'égard duquel ils vont travailler.





MISSAO PERMANENTE DE PORTUGAL
JUNTO DA UNESCO
1, VILLA DE SÉCUR - PARIS VII
TÉL. 734.00.66 - 734.02.26

Il est sûr que si je dis cela c'est parce que la semaine prochaine elles vont être analysées par la Commission du Programme. C'est en servant de cadre de référence qu'elles peuvent conduire à une nouvelle étape de coopération et de concertation internationales. Elles sont déjà en quelque sorte un embryon d'une telle concertation.

APPROCHES ET MODALITES DE L'EXECUTION DU PROGRAMME.

Ce point suscite deux remarques de ma part. D'un côté, je touche à nouveau à la responsabilité des Etats membres dans la mise en oeuvre du programme. J'aimerais me rallier à l'expression très heureuse du Dr. Bahner dans son intervention quand il a parlé du profit maximal de tout ce qui se fait. Je crois que cette responsabilité revient en fait aux Etats membres.

De l'autre côté - et là je touche un problème extrêmement difficile - je pense aux exigences que pose au Secrétariat le caractère intersectoriel du programme. Certes, il y a coordination; certes, il y a plusieurs suggestions et des indications de la part du Directeur Général quant à la manière de réaliser une coordination de plus en plus efficace et rationnelle.

Je crois qu'au-delà de la coordination il y a quelque chose d'autre qui est peut-être là mais que j'aimerais quand même souligner, car toute responsabilité technique et administrative nous conduit à l'affirmer sans équivoque. C'est qu'il ne peut y avoir de programme intersectoriel que dans la mesure où il y a organe d'exécution collégiale. Ce mot a déjà été employé au sein du Conseil mais je tiens à le reprendre.





MISSÃO PERMANENTE DE PORTUGAL
JUNTO DA UNESCO

1, VILLA DE SÈGUR - PARIS VII
TÉL. 734.00.66 - 734.02.36

L'intersectorialité, pour être réelle, et non une insupportable machine technocratique et bureaucratique où personne ne sait plus où il en est, ni une organisation d'une complexité extrême, exige cette collégialité horizontale à tous les niveaux de l'exécution. Bien sûr que ce n'est pas facile. L'expérience industrielle, l'expérience universitaire, ainsi que d'autres institutions nous montrent combien l'intersectorialité dépend de la co-responsabilité de ceux qui dans différents départements se situent au même niveau de responsabilité.

Cela demande une grande responsabilité personnelle de chaque membre du Secrétariat engagé dans l'exécution du programme, à quelque niveau que ce soit, sans faire appel à une autorité omnisciente ou omnipuissante qui déterminerait tout ce qui doit se faire et comment cela doit se faire. Il y a donc un accroissement de responsabilités aussi au niveau de tous les membres du Secrétariat.

Je crois que cette considération pourrait nous aider à moyen terme dans la question du budget. Elle pourrait nous amener à un travail où la difficulté "spécialiste-chef de projet" serait surmontée; où l'équilibre qui a été parfois souligné ici au sein du Conseil entre dépenses affectées au programme et dépenses affectées à l'administration pourrait être envisagé sous un autre angle et atteindre des proportions plus satisfaisantes.

Bien sûr, nous avons l'expérience du Directeur Général sur ces questions auxquelles je sais qu'il a déjà beaucoup réfléchi, mais j'aimerais lui donner mon appui et mon soutien pour toute action qui puisse aller dans ce sens, en réduisant le pourcentage du budget en personnel par rapport à l'ensemble du budget. Plus nous aurons la co-responsabilité horizontale, plus, je crois, la répartition du budget sera satisfaisante pour les Etats membres.





MISSAO PERMANENTE DE PORTUGAL
JUNTO DA UNESCO

1, VILLA DE SÉCUR - PARIS VII
TÉL. 734.00.66 - 734.02.96

LE "BEAUBOURG" DE L'UNESCO.

Tout au début j'ai dit que je me trouvais face à un édifice. J'ai dit "édifice" parce que ce mot m'a été suggéré par des collègues qui se sont référés hier à la "Tour Montparnasse", à un "Palais de Cristal" ... Tout d'un coup l'image que je cherchais est devenue claire pour moi : c'est que le 20 C/5 est à peu près le "Beaubourg de l'UNESCO".

Qu'est-ce que je veux dire? Je veux dire que dans un encadrement apparemment traditionnel voilà une architecture totalement différente. Architecture d'un mérite énorme. En effet, elle restitue la vérité des éléments constitutifs de l'édifice.

C'est-à-dire que dans cet édifice Beaubourg de l'UNESCO rien ne sera caché, rien ne peut être caché.

Mais cette architecture est problématique, contradictoire et pleine de pièges car, à travers sa transparence, ce qui est vide l'est visiblement.

Ce qui est hors du contexte est clairement déplacé et exige donc un changement.

Ce qui n'est pas complet dévoile sa pauvreté et sa précarité. Ce qui est contradictoire exige un dépassement dialectique où tous les éléments doivent intervenir.





MISSAO PERMANENTE DE PORTUGAL
JUNTO DA UNESCO
1, VILLA DE SÉGUR - PARIS VII
TÉL. 734.00.66 - 734.02.86



Je ne veux pas m'étendre sur ces différents éléments mais je prends seulement le dernier. Il y a trois éléments qui sont porteurs de caractères contradictoires dans le 20 C/5 et demandent à mon avis ce que j'appelle "dépassement dialectique" - quitte à être corrigée par des dialecticiens plus capables que moi...

ELEMENTS INSTITUTIONNELS / EXPERIMENTATION SOCIALE.

La première contradiction est celle qui s'instaure entre l'élément stable, le long terme bâti peu à peu qui est l'institution même, et l'élément variable, dynamique, de court terme qui est l'expérimentation sociale.

Si - comme le Directeur Général l'a indiqué lors de son rapport oral au début de nos travaux - nous nous acheminons vers une structure de travail dans tous les secteurs du Secrétariat parallèle, pour ainsi dire, dans sa conception, à celle des secteurs des Sciences Exactes et Naturelles, des programmes intergouvernementaux (je reviens sur la même idée que j'ai développée il y a deux semaines) deviendront l'élément institutionnel.

Nous aurons donc, pour ainsi dire, des éléments verticaux qui seront constitués par les programmes intergouvernementaux à l'intérieur des grandes zones d'action de l'Organisation qui sont clairement institutionnelles. Leurs actions seront nécessairement plus organiques étant élaborées par de véritables experts et non pas - et je m'excuse de ce que je vais dire, mais c'est si souvent le cas... - par des experts en réunions internationales. Cet élément institutionnel sera aussi renforcé par les contours qui vont découler directement des objectifs remaniés et ainsi l'ampleur des objectifs s'imposera d'elle-même. Ils seront aussi à même d'intéresser les communautés de chercheurs dans les grandes zones de problèmes de l'UNESCO. Elles engageront de façon plus continue et sérieuse les Etats membres.



MISSAO PERMANENTE DE PORTUGAL
JUNTO DA UNESCO
1, VILLA DE SÉCUR - PARIS VII
TÉL. 724.00.66 - 724.02.26

A côté il y aura justement un autre élément, l'expérimentation sociale correspondant à un des besoins les plus fondamentaux de la société contemporaine. Je crois que je rejoins l'intervention de ce matin de mon collègue, Monsieur Garbo, par rapport à "action research", je crois que nous voulons dire la même chose. C'est-à-dire, développer dans la société des espaces de liberté et d'initiative par où des activités autonomes peuvent naître, des personnes, groupes, peuples, peuvent chercher ensemble, des idées, des pratiques nouvelles peuvent prendre forme.

Ceci signifierait qu'à côté des points d'application logiques et prioritaires des programmes intergouvernementaux institutionnels il n'y aurait pas une multiplicité de petites actions ni la succession de réunions engendrant "ad eternum" des réunions - ce qui est en effet la difficulté de toute organisation - mais plutôt des projets expérimentaux qui, situés dans un contexte adéquat, seraient portés par toute la communauté internationale. Je crois qu'on dépasserait, sans la nier, l'intervention de l'Etat dont le risque d'omnipotence dans la vie de l'esprit a été dénoncé hier par l'Ambassadeur Carneiro.

AMPLEUR DES OBJECTIFS / VIABILITE DES ACTIONS DU PROGRAMME.

Un deuxième élément qui, à mon avis, ne peut être saisi qu'en termes contradictoires et qui demande aussi un dépassement dialectique, c'est la contradiction entre l'ampleur des objectifs et l'émiettement des actions du programme.

Il s'agit,, comme plusieurs collègues l'ont dit hier, de lier l'édifice théorique à la réalité vivante. L'édifice théorique ne peut se suffire à lui-même; il prend racine dans l'expérience humaine vécue et réfléchie. J'aimerais que l'Organisation nait





MISSAO PERMANENTE DE PORTUGAL
JUNTO DA UNESCO
1, VILLA DE SÉCUR - PARIS VII
TÉL. 734.00.66 - 734.02.36

pas peur d'intégrer dans cet édifice théorique tout ce qui constitue la pensée, soit au plan de la communauté des hommes de différentes sociétés, soit au plan individuel. Il faut intégrer la connaissance et la compréhension qu'ont les hommes à l'égard d'eux-mêmes, aujourd'hui, à partir du mouvement de décantation de l'histoire. Je pense de façon particulière à la pensée qui a donné lieu à ce qu'on appelle des révolutions fondatrices. En utilisant le langage d'étudiants avec qui j'ai pas mal de contacts régulièrement, et sans être irrévérencieuse, j'aimerais dire qu'il ne faut pas avoir peur des grands "barbus". Ceci pour l'édifice théorique.

Mais il y a aussi la réalité vivante - tout ce qui a trait dans tous les Etats membres aux grandes zones d'action de l'UNESCO.

J'ai fait une suggestion lors du rapport oral du Directeur Général pour qu'on essaie d'établir des plans par pays. Je ne dis pas des plans élaborés d'une façon achevée, qui risqueraient d'empiéter sur l'autonomie des plans nationaux dans les domaines de la compétence de l'UNESCO. Mais je me demande : est-ce qu'on ne pourrait pas - et je reviens à ce que j'ai déjà dit - envisager des "task-force" essayant dans chaque pays de saisir cette réalité vivante, d'en dresser le bilan et d'établir ensuite de grands axes d'action véritablement signifiante en collaboration avec les autorités et les forces culturelles de base des différents pays?

LE DEVELOPPEMENT SOLIDAIRE / LA CARTE DE LA REALITE.

Le troisième élément qui demande le dépassement dialectique est celui qui s'établit entre les deux termes - l'Ambassadeur Valéry l'a merveilleusement dit hier - de pays en développement et universalité de tous les problèmes. J'ai eu l'occasion de dire dans la Commission du Programme que pour moi le dépassement de cette autonomie ne peut se trouver que dans le développement solidaire de toute la planète.





MISSAO PERMANENTE DE PORTUGAL
JUNTO DA UNESCO
1, VILLA DE SÉCUR - PARIS VII
TÉL. 734.00.66 - 734.02.36

(Je ne m'étends pas là-dessus parce que je suis sûre que mon collègue, Monsieur Echeverria, va développer ce point beaucoup plus brillamment que je ne serais capable de le faire moi-même).

Je crois que le 20 C/5 - si en effet il est notre Beaubourg - devrait être ouvert sur la ville, sur "le vaste monde, notre ville"... Ce qui suppose qu'il serait imprégné de tissu réel et non seulement d'une super-structure étatique et qu'il porterait en lui des questions, des espaces ouverts.

Dans un premier temps il y a des interrogations immédiates qui découlent de ce qu'on pourrait appeler la carte de la réalité. Qu'est-ce que je veux dire par là? Quelle est la distribution des points d'application des actions du programme dans les différentes régions, dans les différents pays? Comment s'éparpillent toutes ces actions? Sont-elles ponctuelles, instantanées, météoriques, ou bien ont-elles une possibilité de continuité, non en secrétant de nouvelles institutions, mais au contraire en secrétant une nouvelle vie?

Ne fallait-il pas envisager, peut-être justement pour dresser cette carte de la réalité, des formes plus simples et plus imaginatives des rapports des Etats membres qu'on ne réussit jamais à avoir? (Et je dis "mea culpa" naturellement dans la mesure où je suis aussi représentante d'un Etat membre qui ne fait pas son rapport spécial comme l'Acte Constitutif le demande...)

LA GRILLE DES MUTATIONS : LES GROUPES HUMAINS.

Dans un deuxième temps il y a une question d'une autre ampleur : comment rendre compte du fait que toute problématique est en changement continu? Il n'y a pas de problématique arrêtée, figée dans le temps.





MISSÃO PERMANENTE DE PORTUGAL
JUNTO DA UNESCO

1, VILLA DE SÉGUR - PARIS VII
TÉL. 734.00.66 - 734.02.36

La question qui se pose est celle de savoir quelle peut-être la grille des mutations. Les opinions des uns ou des autres? Trop subjectif. Les Sciences Sociales? Des hommes éminents n'y croient pas... Alors, où est la grille des mutations?

Je crois qu'elle est dans la vie elle-même, la vie des groupes humains qui contiennent la mutation, qui seuls peuvent en parler et donner de nouvelles indications d'optique.

Lors de la dernière session du Conseil exécutif, j'ai parlé, ainsi que d'autres collègues, dans ce même sens, quand j'ai souligné dans un débat assez vivant l'importance des groupes marginalisés mais constituant paradoxalement la majorité de l'humanité. Je parlais alors en termes de groupes-cible et je les vois maintenant explicitement traités comme tels dans les nouveaux chapitres de l'Ajustement du PNIC à moyen terme et je m'en réjouis. Mais ici je précise que ce sont ces groupes-là qui sont non seulement des groupes-cible (objets d'action) mais ce sont eux en même temps qui peuvent nous dire dans quelle direction s'acheminera l'UNESCO de demain (sujets de réflexion).

En effet, les jeunes, en nous rappelant que rien n'est absolu ni définitif et que l'avenir peut accoucher d'une infinité de possibles, nous disent que nos institutions sont nécessairement précaires. D'où l'affirmation de l'expérimentation sociale, comme je l'ai fait tout à l'heure, non pas comme une méthodologie technocratique mais comme une pédagogie et une démarche privilégiée des programmes de l'UNESCO. Justement pour répondre à cette réalité mouvante d'une jeunesse qui vit une vérité dans la société d'aujourd'hui et de demain.





MISSAO PERMANENTE DE PORTUGAL
JUNTO DA UNESCO

1, VILLA DE SÉGUR - PARIS VII
TÉL. 734.00.66 - 734.02.36

Les femmes, en nous rappelant par leur nouvelle attitude collective que le non-quantitatif a droit de cité et qu'une société tout à fait autre est possible, nous disent que les objectifs, les thèmes, les actions, ne peuvent être réduits à la simple égalisation des chances et au nivellement comme c'en est encore parfois le cas car les mots nous trahissent même si nos intentions sont autres, mais ils découlent de l'égalité dans la différentiation. D'où, au plan opérationnel, la possibilité d'envisager des alternatives toujours nouvelles par rapport aux modèles que nous connaissons et avec lesquels nous sommes habitués à travailler.

Les populations rurales, qui sont en fait la grande majorité, en nous rappelant qu'il y a un rythme donné à l'homme par son milieu et que mettre la main à la pâte c'est communier à la terre, nous disent que l'univers que nous habitons est plus vaste que les villes et les institutions que nous bâtissons. D'où le point d'interrogation ouvert au terme de nos recherches et nos actions...

L'INTERROGATION ULTIME : LA QUESTION DU SENS.

Et je ferme la boucle que j'ai ouverte en revenant sur la question que j'ai soulevée déjà timidement au Conseil et qu'hier le Professeur Matthieu a si bien développée: la question irremplaçable du sens, la question ultime de la destinée des hommes. A quoi sert ce que nous faisons ici, maintenant? Il suffit de regarder ce soir à 8 heures, le téléjournal pour voir le décalage immense entre ce que nous faisons ici et le monde qui bouge (intervention étrangère au Zaïre). Où est le sens, où est la portée ultime de l'UNESCO? Où est l'horizon final qui nous guide?





MISSAO PERMANENTE DE PORTUGAL
JUNTO DA UNESCO
1, VILLA DE SÉGUR - PARIS VII
TÉL. 734.00.66 - 734.02.36

Monsieur le Président, il me semble que je ne fais qu'ajouter de nouveaux circuits assez confus au Beaubourg dont je parlais tout à l'heure! C'est vrai que les mots semblent nous éloigner de la réalité, mais ils peuvent aussi, quand ils nous amènent à la complexité croissante des choses, nous précipiter dans le noeud de la spirale même de la vie et par là revenir à l'essentiel.

En effet, à travers tous les documents, à travers le C/5, on a l'impression que tout augmente de proportions. Tout augmente dans la vie : la vitesse à laquelle les événements prennent lieu, la complexité des choses, tout augmente de proportions. Et cependant on peut dire qu'on n'est jamais plus proche du simple.

C'est ce que dit le poète français Guillevic, au début et à la fin d'un de ses poèmes :

Fundação Cuidar o Futuro

"Quand on dit : la vie augmente...
c'est que, tout simplement,
il devient plus difficile
de vivre simplement."

Merci, Monsieur le Président.

